

## A PROPOS DES 8 RÈGLES

Jean-Louis LAFONT

**Résumé.** — Les 8 règles constituent le moyen de formuler le diagnostic en Médecine Chinoise. Loin d'être un système à quatre compartiments indépendants, il s'agit en réalité de quatre possibilités simultanées de qualification d'un état pathologique. Après l'analyse des différents principes *Yin-Yang*, Vide-Plénitude, Froid-Chaleur, Intérieur-Extérieur, suivent deux exemples cliniques appliqués aux maladies infectieuses.

**Mots clés :** acupuncture, diagnostic, 8 règles.

**Summary.** — The 8 rules enable the diagnosis to be made in chinese medicine. Far from being a system comprising four independent facets, it constitutes a system where a given pathological state can be described simultaneously in four different ways. Following a study of the *Yin-Yang* principle as it applies to emptiness-fullness, cold-heat, interior-exterior axes, there follow two clinical examples relating to infections diseases.

**Key-words :** acupuncture, diagnosis, the 8 rules.

Il existe une différence fondamentale dans la conception de la maladie entre la Médecine Occidentale et la Médecine Traditionnelle Chinoise.

— La Médecine Occidentale cherche à définir le malade par rapport à une classification nosologique pré-établie et dans cette optique traite une maladie.

— La Médecine Traditionnelle Chinoise cherche à définir le déséquilibre du malade à un instant déterminé et dans cette optique traite le malade en tant que tel, en tant qu'individu pathologique dont la maladie actuelle n'est qu'un instantané dans un continuum espace-temps.

« Dans une même maladie, pour le traitement, chacun est différent. » (Da Cheng)

« Chacun est malade à sa manière, de cela le sage ne peut pas ne pas tenir compte. » (Nei Jing)

Les *Pa Kang* constituent un moyen de qualifier, en termes précis, le déséquilibre instantané que présente un malade donné, étant bien entendu que ce déséquilibre est mobile, variable dans le temps, et qu'il est nécessaire de le redéfinir en cours de traitement.

La qualification du malade à l'aide des 8 règles ne se fait qu'après les quatre temps de l'Examen Traditionnel.

## I - LES QUATRE TEMPS DE L'EXAMEN TRADITIONNEL

### *Interrogatoire :*

Il est important de rassembler un maximum de symptômes, certains étant pathognomoniques du déséquilibre dont ils témoignent.

### *Inspection :*

- Aspect général, attitude, démarche.
- Inspection analytique de certaines régions du corps, en particulier :
  - la face : *le teint*,
  - la cavité buccale : *la langue*.

### *Audition - Olfaction :*

- Le timbre de la voix.
- L'élocution.
- Les bruits respiratoires et digestifs.
- L'olfaction.

### *Palpation :*

- L'appréciation de la température cutanée qui permet de différencier des zones froides ou chaudes.
- La pression qui différencie le Vide et la Plénitude.
- La palpation des pouls.

Au cours de ces quatre temps, rien n'empêche le médecin d'approfondir l'une quelconque de ces investigations par les méthodes

d'examens propres à la Médecine Occidentale et d'établir dans un premier temps un diagnostic en termes de Médecine Occidentale.

Quoi qu'il en soit, passé ce premier stade il convient, dans l'optique d'un traitement par acupuncture, de formuler un diagnostic à l'aide des 8 règles.

## II - ÉTUDE ANALYTIQUE DES 8 RÈGLES

Les 8 règles se formulent :

*Yin* - *Yang*

*Hui* - *Che* (Vide - Plénitude)

*Han* - *Je* (Froid - Chaleur)

*Piao* - *Li* (Extérieur - Intérieur)

Il faut remarquer, que :

- le Vide, le Froid et l'Intérieur sont de la catégorie du *Yin* ;
- la Plénitude, la Chaleur et l'Extérieur sont de la catégorie du *Yang*.

Ce qui permet déjà de dire que les 8 règles ne sont qu'un développement vu sous des optiques différentes d'un état pathologique qui pourrait ne s'exprimer qu'en termes de *Yin-Yang*.

Ce qui permet aussi de dire que les 8 règles ne constituent pas quatre compartiments étanches dans l'un desquels il faut classer le malade, mais en réalité quatre aspects différents, quatre possibilités simultanées de qualification.

### 1°) YIN-YANG

*Yin-Yang* est la qualification symbolique des deux polarités antagonistes et complémentaires inhérentes à tous les niveaux de la manifestation. C'est en quelque sorte une dialectique élémentaire de qualification et, à ce titre, on peut dire que tous les symptômes peuvent être qualifiés de *Yin* ou de *Yang*.

« On peut en dénombrer une dizaine que le raisonnement déductif peut porter à 100, on peut en compter un millier que l'on portera à 10 000 et cependant dans son essence le *Yin-Yang* est unique. »  
(*Nei Jing*)

*Exemples :*

Manifestations <i>Yang</i> :	Manifestations <i>Yin</i> :
— excitation, agitation	— apathie, trous de mémoire
— les mouvements vifs	— mouvements lents
— la fièvre	— frilosité
— la soif	
— teint rouge	— teint pâle, blafard
— une respiration forte	— respiration faible, inaudible
— urines foncées	— urines claires et abondantes
— pouls superficiel	— pouls lent, sans force
et puissant, etc.	et profond, etc.

On pourrait dire du *Yin-Yang* en dernière analyse qu'il désigne tout et ne définit rien.

En fait, à l'intérieur des 8 règles le principe *Yin-Yang* joue un rôle de sommaire destiné à être précisé par le développement ultérieur des trois autres principes.

Les deux principes suivants Vide-Plénitude et Froid-Chaleur analysent les manifestations de la maladie.

« Les maladies des gens se manifestent sous quatre aspects Vide-Plénitude ou Froid-Chaleur. » (Roa-Cheou, cité par Soulié de Morant)

## 2°) VIDE - PLÉNITUDE

Vide traduit l'état de ralentissement, d'insuffisance, d'hypo-fonctionnement de l'organisme en général, ou d'un groupe de viscères en particulier.

Plénitude traduit l'état d'accélération, d'excès, d'hyper-fonctionnement.

Le diagnostic différentiel entre ces deux états s'établit au cours des quatre investigations.

*Interrogatoire :*

- Signes spécifiques.

*Inspection :*

- Teint.
- Langue épaisse et molle : vide.
- Langue dure et rétractée : plénitude.

*Palpation :*

- Si la pression augmente la douleur : plénitude.
- Si la pression diminue la douleur : vide.
- Pouls plein, dur, ample : plénitude.
- Pouls vide, mou, sans force : vide.

Les manifestations de Vide-Plénitude se classent schématiquement en trois grands groupes :

- Vide - Plénitude de Sang - Energie.

Dans ce groupe on distingue six syndromes : Vide de Sang, Vide d'Energie, Plénitude de Sang, Plénitude d'Energie, Vide de Sang et d'Energie, Plénitude de Sang et d'Energie.

- Vide - Plénitude des 8 régions.

Ce groupe comprend des syndromes complexes : Plénitude du Haut avec Vide du Bas, Plénitude Interne avec Vide Externe, etc.

- Vide - Plénitude des orbes.

Plus le nombre d'orbes perturbées augmente, plus les signes cliniques sont intriqués et l'examen des pouls radiaux est parfois l'examen-clé du diagnostic.

## 3°) FROID - CHALEUR

Dans ce principe, les critères essentiels du diagnostic sont :

- les sensations objectives ou subjectives de chaud et de froid,
- l'humidité ou la sécheresse de l'enduit lingual,
- la soif ou l'absence de soif, et plus précisément la recherche de boissons chaudes ou froides,
- la concentration ou la dilution des urines,
- la sécheresse ou la molesse des selles,
- le pouls rapide ou lent.

Certains états extrêmes de Froid-Chaleur aboutissent à des syndromes complexes de Vrai-Froid et Fausse-Chaleur, ou de Faux-Froid et Vrai-Chaleur.

Dans le principe Froid-Chaleur, sont regroupées entre autre les maladies fébriles dont il existe plusieurs systèmes de classifications, le système des Grands Méridiens étant le plus couramment employé.

#### 4°) INTÉRIEUR - EXTÉRIEUR

Ce principe qui clôt le système de qualification des 8 règles, permet de définir :

— l'origine, la localisation et l'évolution de la maladie.

- *L'origine de la maladie.*

On distingue dans ce cas : les maladies d'origine interne par «sentiments». C'est-à-dire toutes les manifestations pathologiques secondaires à des perturbations d'ordre psychologique, ou à des stress affectifs (joie, colère, peur, etc.) et les maladies d'origine externe secondaires aux agressions climatiques (*Xié*), (*Feng*, humidité, froid, etc.).

Les maladies ayant leur cause dans les perturbations alimentaires sont classées d'origine externe, par atteinte du *Xié*, s'il s'agit de maladies aiguës (dysenterie bacillaire par intoxication alimentaire par exemple) ou bien dans la catégorie des maladies d'origine interne si elles sont le résultat de déséquilibres alimentaires chroniques, les désirs ou aversions alimentaires étant le reflet d'un mauvais fonctionnement des organes.

Cette classification sur l'origine des maladies, pour sommaire qu'elle apparaisse, n'en est pas moins d'une grande importance dans la thérapeutique par acupuncture. De plus, l'absence des «facteurs microbiens» dans cette même classification ne constitue en rien une lacune, car dans le mode de pensée de la Médecine Traditionnelle Chinoise, seules les manifestations présentées par le malade sont prises en considération, puisque l'objectif est de traiter un malade donné, et non telle maladie due à tel bacille ou tel virus. Cette conception de la pathologie infectieuse n'est pas sans rappeler Claude Bernard : « Le microbe n'est rien, c'est le terrain qui est tout. »

- *La localisation de la maladie.*

La définition de la localisation de la maladie ne peut s'établir que par rapport à un système de référence.

Dans la relation Intérieur-Extérieur appliquée à la localisation de la maladie, on distingue deux grandes régions : *Piao* qu'il vaudrait mieux traduire par surface ou superficie, et *Li* la profondeur ; on entend par *Li* tout ce qui est profond et qui par là-même est vital pour l'organisme, c'est en gros le contenu des cavités splanchniques et des méninges. Par opposition, *Piao* désigne le reste : peau, os, articulations, muscles, c'est-à-dire l'appareil locomoteur.

Cette division schématique en deux grandes régions peut être affinée si l'on considère la relation *Piao-Li* qui existe en profondeur entre les entrailles (*Yang* dans le *Yin*) et les organes (*Yin* dans le *Yin*) ainsi qu'entre leurs méridiens respectifs à la superficie.

En outre, si on se réfère au système des grands méridiens, on est également en présence d'une relation *Piao-Li*. Par exemple pour les grands méridiens *Yang* :

*Tai - Yang* s'ouvre vers l'extérieur (c'est-à-dire est le plus superficiel).

*Shao - Yang* est la charnière (position intermédiaire).

*Yang - Ming* s'ouvre vers l'intérieur (est le plus profond).

- *L'évolution de la maladie.*

L'évolution dans le temps de la symptomatologie clinique de la superficie vers la profondeur, ou du méridien vers le viscère, ou de l'entraille vers l'organe couplé, a une signification différente suivant le sens du passage.

Le passage de la superficie vers la profondeur, c'est-à-dire du *Yang* au *Yin* est un signe d'aggravation de la maladie et ceci pour plusieurs raisons, d'une part il y a atteinte des structures nobles (les viscères, etc.), d'autre part la localisation d'une maladie dans le *Yin* si elle n'a pas lieu au décours d'une maladie aiguë signe une tendance à la fixité, à la chronicité, les maladies de type *Yin* étant plus difficilement « mobilisables » que les autres.

Le passage de la profondeur vers la superficie ou du viscère vers le méridien signe par contre l'amélioration de la maladie.

## III - EXEMPLES

Au terme de cette étude, il nous a paru utile de fournir un exemple d'analyse d'un tableau clinique à l'aide des 8 règles en prenant pour type de description une maladie fébrile du Sud-Est Asiatique, la Dengue hémorragique, qui a certainement servi de base d'observation aux médecins chinois de l'Antiquité.

A la description clinique classique (Gentilini : Pathologie Exotique), nous avons ajouté quelques symptômes cliniques et sphygmologiques de la médecine traditionnelle chinoise.

## EXEMPLE N° 1

Dengue hémorragique, forme maligne.

1<sup>er</sup> jour :

La maladie débute brutalement par :

- frisson, ascension thermique à 40°,
- avec céphalées, courbatures, rachialgies, douleurs ostéo-articulaires. On pourrait observer, en outre, une langue rougeâtre, sèche, un pouls superficiel (n° 1) et rapide (n° 16).

*Diagnostic* par les 8 règles :

Il s'agit d'une affection de type *Yang* (aiguë, brutale, bruyante, etc.) d'origine externe avec des manifestations de plénitude (*Che*) et de chaleur (*Je*), en superficie (*Piao*), plus précisément au niveau *Tai-Yang* (méridiens d'Intestin Grêle et de Vessie), (ou dans la classification des 4 couches, d'une atteinte de la couche du *Wei*).

2<sup>e</sup> jour :

Au tableau clinique classique du 1<sup>er</sup> jour s'ajoutent des douleurs rétro-orbitaires et des photophobies. On pourrait observer également une langue avec un enduit jaunâtre, un pouls en corde (n° 7) et rapide (n° 16).

*Diagnostic* :

La maladie est toujours de type Chaleur (*Je*), toujours localisée en superficie (*Piao*) mais a atteint la charnière *Shao-Yang* (méridiens de



Trois Réchauffeurs et Vésicule Biliaire) ou dans le système des 4 couches la couche du *Qi*).

3<sup>e</sup> jour :

Au troisième jour apparaissent des troubles digestifs variés, le plus fréquemment vomissements et diarrhées.

*Diagnostic :*

La maladie s'aggrave incontestablement puisqu'elle passe de la superficie (*Piao*) vers la profondeur (*Li*), ou du niveau *Yang-Ming* vers les entrailles Estomac et Gros Intestin.

4<sup>e</sup> jour :

On note à ce stade une altération de l'état général avec obnubilation, convulsions, coma. On pourrait observer en outre un pouls profond (n° 8) et rapide (n° 16).

*Diagnostic :*

La maladie a atteint l'intérieur (*Li*) et on est en présence d'un syndrome de chaleur interne (*Je - Li*) ou d'une atteinte de la couche du *Yong*.

5<sup>e</sup> jour :

Le malade présente une hépatomégalie, un purpura pétéchial, des ecchymoses, des hémorragies des muqueuses et digestives.

*Diagnostic :*

La maladie a atteint l'intérieur (*Li*), elle est localisée dans l'organe Foie et si le malade présente des frissons alternant avec de la fièvre, on est en présence d'un syndrome de Froid et Chaleur alterné, niveau *Tsiue - Yin* ou d'une atteinte de la couche du Sang (système des 4 couches).

6<sup>e</sup> jour :

Le tableau clinique s'aggrave. Le malade présente des troubles myocardiques et meurt d'un collapsus cardio-vasculaire.

*Diagnostic :*

La maladie est en profondeur (*Li*), dans l'organe Cœur et suivant la symptomatologie des grands méridiens on peut distinguer un syndrome de Vide et de Chaleur ou un syndrome de Vide et de Froid.

## EXEMPLE N° 2 :

Dengue hémorragique, forme bénigne.

La maladie débute et évolue de la même manière que dans la forme maligne et ceci jusqu'au 3<sup>e</sup> jour. On assiste donc en 3 jours à l'évolution du processus pathologique de la superficie (*Piao*) vers la profondeur (*Li*) dans un contexte clinique de Plénitude et Chaleur, successivement dans les méridiens de *Tai - Yang*, *Shao - Yang* et *Yang - Ming*.

Au 4<sup>e</sup> jour, le malade ne présente pas d'altération de l'état général. Puis vers le 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> jour, on assiste à l'apparition d'un exanthème rubéoliforme qui signe la fin de la maladie.

Dans la deuxième phase de la forme bénigne on est en présence d'une évolution de la Profondeur (*Li*) vers la surface (*Piao*). Ce passage Intérieur-Extérieur signe l'amélioration de la maladie et la fin du processus infectieux.

## COMMENTAIRE

Vu dans le cadre de la relation *Piao-Li* l'exanthème des maladies fébriles est incontestablement une amélioration du processus pathologique puisqu'il s'accompagne en règle générale d'une « guérison » du moins clinique du malade. Par contre, vu dans le cadre du système des 4 couches *Yong - Wei - Xue - Qi*, l'exanthème est une atteinte de la couche du *Yong* qui témoigne d'une progression relativement profonde de la maladie. La question se pose de savoir si l'exanthème, signe de la fin d'un processus infectieux aigu, n'est pas aussi le témoin d'un passage à un processus pathologique infra-clinique, qui se manifesterait ultérieurement sous une autre forme, en toute logique par une maladie de la profondeur (*Li*).

Les exemples cliniques choisis d'évolution de la dengue hémorragique qui, dans le cadre de la Médecine Traditionnelle Chinoise fait partie des maladies chaudes, illustrent parfaitement les propos du chapitre 31 du « Su Wen » :

« Toutes les maladies chaudes sont de la catégorie des « atteintes de froid » (*Shang Han*). Elles sont mortelles en 6 ou 7 jours, ou guérissent après le 10<sup>e</sup> jour.

## CONCLUSION

« Dans toute prescription d'acupuncture, il faut discerner le rapport entre le *Yin* et le *Yang*, entre le passé et le futur, afin d'agir dans le sens d'un consentement ou d'une opposition au processus pathologique. » (Su Wen)

« Discerner le rapport entre le passé et le futur », c'est dire que le malade que l'on traite n'est qu'un « instantané » dans un continuum espace-temps qu'il convient de définir de manière précise au moment du traitement.

Lors des interventions thérapeutiques ultérieures, l'évolution de la maladie et l'influence de la thérapeutique, modifiant le tableau clinique, nécessitent une redéfinition du nouveau déséquilibre. Cette conception dynamique de la maladie et du traitement est caractéristique de la pensée médicale chinoise, les 8 règles constituant le moyen de formuler en termes précis l'état pathologique instantané.

## BIBLIOGRAPHIE

- HUSSON A. : *Huang Di Nei Jing Su Wen*. A.S.M.A.F., 1973.  
SOULIÉ DE MORANT : *L'Acupuncture chinoise*. Maloine, Paris, 1972 (citations du « Da Cheng »).  
GENTILINI M., DUFLO B., CARBON C. : *Médecine tropicale*. Flammarion, 1972.  
Extrait du « *Zhingyi Zazhi* », 1959. Essai sur les Pakang, par Wang Tch'eng-Yong.  
Traduction A. Husson (inédit).